

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Rapport d'évaluation

Licence Langues, littératures, civilisations étrangères et régionales

- Université Toulouse II - Jean Jaurès - UT2J

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Pour le HCERES,¹

Didier Houssin, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2014-2015

Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Arts, lettres, langues, philosophie (ALLP)

Établissement déposant : Université Toulouse II - Jean Jaurès - UT2J

Établissement(s) cohabilités : /

La formation *Langues, littératures et civilisation étrangères et régionales* est dispensée à l'Université Toulouse 2 - Jean Jaurès. Elle comporte 12 spécialités : *allemand, anglais, arabe, catalan, chinois, espagnol, italien, japonais, occitan, polonais* (qui ne sera pas reconduite), *portugais et russe*. Certaines spécialités comportent des parcours (qui n'apparaissent pas dans la liste officielle des mentions).

Pour chacune de ces spécialités, l'objectif est de former des spécialistes de la langue, de la culture et de la civilisation. L'une des spécialités de cette mention est de permettre l'étude d'une deuxième, voire d'une troisième langue, en plus de la langue principale. L'université a mis en place diverses modalités d'enseignement (présentiel, à distance, formation continue).

Avis du comité d'experts

La formation est structurée pour assurer une spécialisation progressive pour toutes les spécialités. La progression dans la langue proprement dite est le point central des cinq spécialités qui proposent un parcours pour grands débutants (*catalan, chinois, japonais, portugais, russe*). La structure de la formation diffère selon les spécialités. Ainsi, à l'intérieur de certaines spécialités, la formation est déclinée en plusieurs parcours : un parcours centré sur la langue, un parcours discipline principale/discipline associée, un parcours *Français langue étrangère* (FLE) à partir du L3 (possible pour les formations en anglais, allemand, arabe, italien, japonais, occitan, portugais, russe et espagnol). Cette possibilité d'associer, dans nombre de spécialités, l'étude d'une première langue vivante avec une deuxième, voire une troisième constitue une caractéristique originale. Ainsi, le nombre de parcours varie-t-il d'une spécialité à l'autre : deux en japonais, trois en portugais, quatre en espagnol, cinq pour les études anglophones. Tout cela témoigne d'une réelle prise en compte des réalités contextuelles propres à chaque spécialité et chaque public d'étudiants. De plus, l'organisation des enseignements entre les différentes disciplines est cohérente et équilibrée. Enfin, comme pour tout le champ *Arts, lettres, langues, philosophie* (ALLP) de l'Université Toulouse 2 Jean-Jaurès, les étudiants bénéficient d'un enseignement propre pour leur projet professionnel tout au long de la licence (25 heures par semestre sur les six semestres).

L'environnement recherche est riche, la plupart des spécialités sont en lien avec une ou plusieurs unités de recherche. Les enseignants sont fortement impliqués dans la recherche pour les langues comme l'allemand, l'anglais, l'arabe, l'espagnol et l'italien et l'occitan et tentent de faire bénéficier les étudiants des travaux de recherche dès la licence ; cependant ici comme dans d'autres universités, les activités de recherche restent marginales dans le cursus. Les liens avec l'environnement culturel sont nombreux (conventions avec institutions culturelles de Toulouse) ; en revanche, il y a peu de liens avec le monde socio-économique de la région qui permettraient de préparer sur le terrain les étudiants à des métiers dans ce domaine.

Les équipes pédagogiques sont solides, bien que certaines spécialités rencontrent des difficultés : le chinois comptant peu d'enseignants titulaires, les cours sont en grande partie assurés par des chargés de cours, et - tout comme l'arabe - cette spécialité souffre d'un manque d'implication des professionnels dans la formation qui permettrait une ouverture plus grande aux autres métiers que la recherche et l'enseignement. La spécialité *Etudes anglophones* est pilotée par le Département d'études du monde anglophone (DEMA). La spécialité *Espagnol* est pilotée par le département d'études hispaniques et hispano-américaines. Les autres spécialités (à part le catalan et l'occitan) sont pilotées par le département des Langues étrangères depuis 2006, ce qui évite d'avoir trop de petits départements et facilite la coordination entre les langues et donc la cohérence de cette licence.

Les effectifs - qui ne sont pas toujours précisés - sont très variables selon les spécialités : en L1 de 3 étudiants en *catalan* à plus de 600 en *études anglophones*. Ils sont en hausse en allemand et en italien et en portugais et, parfois dès la L1, assez faibles en chinois, italien et occitan . Les taux de réussite sont fournis pour l'allemand (50 %), l'anglais (70 %), l'espagnol (50 %) et l'italien (50 %). On ne dispose que de peu d'informations chiffrées concernant l'arabe, le catalan, le chinois, le japonais, l'occitan, le portugais et le russe. Le taux d'abandon assez élevé après L1 (de 50 % à 60 % entre L1 et L2, et seulement 66 % de reçus aux examens) semble être une constante. Le dossier donne peu d'indications sur l'insertion professionnelle des étudiants quittant l'université après la licence.

Éléments spécifiques de la mention

<p>Place de la recherche</p>	<p>La recherche est présente dès la première année de formation dans le cadre d'une unité d'enseignement (UE) de professionnalisation. Des séminaires, journées d'études et conférences sont organisés en rapport avec les programmes des cours (allemand - espagnol - italien - japonais -portugais) et certains cours sont en lien avec les thématiques des unités de recherche (en anglais et en occitan par exemple), ce qui favorise l'initiation des étudiants aux métiers de la formation et de la recherche. Seules la spécialité chinois ne fait état d'aucun lien avec la recherche.</p>
<p>Place de la professionnalisation</p>	<p>Les UE d'accompagnement de projet personnel et de projet d'insertion (6 UE sur les 6 semestres) rendues obligatoires par les objectifs formulés dans le champ ALLP, ont pour objectif de diminuer le taux d'échec et accroître le taux d'insertion professionnelle. Elles semblent cependant se concentrer sur les métiers de la formation et de la recherche et ne paraissent guère contribuer à améliorer l'insertion professionnelle après la licence.</p>
<p>Place des projets et stages</p>	<p>Stage obligatoire ou facultatif au semestre 6 pour tout le champ ALLP (dispositif de l'université), obligatoire à partir de 2014.</p> <p>La situation reste très variable selon les spécialités (lorsque l'information figure toutefois dans le dossier).</p> <p>A noter :</p> <ul style="list-style-type: none"> - stage obligatoire d'observation ou séjour à l'étranger (portugais) - séjour de 12 semaines minimum à l'étranger (anglais) - stage obligatoire d'observation (occitan).
<p>Place de l'international</p>	<p>En général, les spécialités accordent une bonne place à l'international avec divers dispositifs selon les spécialités :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Conventions Erasmus (anglais, allemand, espagnol, italien, portugais et catalan) - Echanges Erasmus et autres échanges bilatéraux (contrats avec 35 universités pour l'anglais) - Assistanat en Europe, Amérique-Latine, Taiwan ou Chine (5 places), Russie - Partenariat avec des universités étrangères et jumelage (Chongqing pour le chinois) - Conventions bilatérales (Brésil, Chine - Russie - R.U.). <p>Les étudiants en études anglophones doivent effectuer un séjour d'au moins 12 semaines à l'étranger ; ceux des autres spécialités sont fortement incités à partir en échange ou en assistanat - mais ce séjour n'est pas obligatoire. Or, un semestre, voire un an, dans un pays étranger pourrait certainement renforcer les compétences des étudiants - pas seulement linguistiques - et par conséquent accroître le taux de réussite en L3.</p>
<p>Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite</p>	<p>La promotion de la formation est classique et se fait lors des journées portes ouvertes, des salons pour l'étudiant et par des actions dans les lycées de la région.</p>

	<p>La formation recrute avant tout des néo-bacheliers, les étudiants admis par VAE (Validation des acquis de l'expérience)/VES (Validation des études supérieures), et après BTS et DUT, semblent être rares, mais les informations ne sont pas chiffrées.</p> <p>L'université a mis en place un plan d'aide à la réussite pour la licence, toujours actif, comprenant du tutorat fait par des étudiants en M1, des enseignants référents, du parrainage entre étudiants et un soutien plus personnalisé pour lutter contre l'échec (dispositif d'accueil et d'accompagnement pédagogique DAAP).</p> <p>Les étudiants ont également la possibilité de se réorienter après le S1.</p> <p>Pour quelques spécialités acceptant des grands débutants, des ateliers de soutien (portant sur la langue) en chinois, japonais, russe, portugais... sont mis en place.</p>
Modalités d'enseignement et place du numérique	<p>Plateforme de cours en ligne IRIS à la disposition des enseignants et étudiants pour disposer et diffuser des documents de tout genre, mais peu d'informations sur la place réelle du numérique dans les enseignements.</p> <p>- Attention particulière portée aux étudiants salariés et accompagnement individualisé pour les étudiants en situation de handicap.</p>
Evaluation des étudiants	<p>L'évaluation se fait en adéquation avec la charte du contrôle des connaissances voté par le CFVU, le conseil académique et le CA.</p>
Suivi de l'acquisition des compétences	<p>Il est effectif pour l'anglais et l'italien, avec une mise en place d'un e-portefolio de l'étudiant, mais reste « faible » pour le catalan. La mise en place de cet e-portefolio pour toutes les formations est prévue avant 2016.</p> <p>Aucune information n'est fournie pour toutes les autres spécialités (<i>allemand arabe chinois espagnol japonais occitan portugais russe</i>).</p>
Suivi des diplômés	<p>Il est assuré par l'Observatoire de la vie étudiante (OVE), mais il y a peu (voire pas) de données chiffrées dans les dossiers.</p> <p>Il n'y a pas encore d'évaluation systématique des différentes unités d'enseignements (UE) de la part des étudiants, mais les quelques évaluations effectuées montrent globalement une opinion positive sur l'organisation, l'information et le cadre de vie à l'université Jean-Jaurès.</p>
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	<p>Conseil de perfectionnement :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Mise en place à partir de mai 2014 pour l'occitan. - Mise en place prévue pour le catalan, le chinois et l'espagnol. - Pas d'information pour les autres spécialités.

Synthèse de l'évaluation de la formation

Points forts :

- Large internationalisation (conventions et échanges bilatéraux, assistanats à l'étranger).
- Architecture des enseignements solide et cohérente, qui offre une grande souplesse dans l'organisation du parcours des étudiants. Elle est facilitée par les combinaisons de discipline principale/discipline associée.
- Grand choix de langues, avec des équipes pédagogiques bien étoffées, notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en portugais.

Points faibles :

- Peu d'ouverture à la professionnalisation en dehors de la recherche et de l'enseignement.
- Effectifs faibles pour certaines langues particulièrement en occitan, en polonais (qui ne sera pas reconduite) et surtout en catalan.

Conclusions :

La mention LLCER de l'Université Toulouse 2 - Jean-Jaurès est une formation solide qui répond de façon satisfaisante à un bon nombre de critères d'évaluation, notamment dans l'internationalisation et le choix de langues. Un des atouts est la souplesse de son architecture permettant aux étudiants de multiples combinaisons pour personnaliser leur projet professionnel.

Les points faibles sont d'ores et déjà en train d'être corrigés, comme l'absence de stage obligatoire et de conseil de perfectionnement. Bien que présent pour quelques spécialités, le suivi des acquis pourrait être plus systématisé pour la mention dans sa globalité.

Le suivi des diplômés et une plus grande ouverture sur le monde économique permettraient de cibler d'autres débouchés que l'enseignement et la recherche. L'avenir du catalan pourrait être compromis, à l'instar du polonais, en raison des faibles effectifs.

Observations de l'établissement

Licence Générale

Mention : LLCER

Référence de l'avis : A2016-EV-0311383K-S3LI160010913-010746-RT

■ **Observations :**

Spécialité Catalan

Page 5 : à la rubrique « Suivi de l'acquisition des compétences », il est stipulé que la « mise en place d'un e-portfolio de l'étudiant [...] reste « faible » pour le catalan ». Il faudrait préciser que la mise en place est progressive et sera effective en 2016, comme pour toutes les autres formations.

Spécialité Chinois

Les points suivants vont être repris dans cette partie « Observations » :

- Place du numérique dans notre enseignement
- Dimension recherche

PLACE DU NUMERIQUE DANS L'ENSEIGNEMENT DU CHINOIS EN LLCER

Le numérique dans notre enseignement intervient essentiellement par le biais de l'utilisation de la plateforme Iris :

- Sur laquelle sont déposés des supports de cours : les mêmes que distribués en version papier en cours présentiel afin de donner un accès permanent à ces documents quel que soit le régime d'examen de l'étudiant et dans la mesure où le chinois n'est pas proposé en enseignement à distance.
Des documents audio ou audio-visuels sont également déposés pour que les étudiants préparent un exercice en amont du cours et ensuite être capables de faire un travail pendant le cours (réponses à des questions orales ou écrites par exemple) ou de présenter un exposé sur un thème traité dans le document en ligne, une scénette avec un ou des camarades.
Ces documents sont utilisés pour les cours de compréhension et expression orales en particulier, mais parfois aussi pour des cours de civilisation, plus spécifiquement en L3 car ces cours ont presque uniquement pour support des documents authentiques en chinois.
- Sur Iris sont également déposés des suppléments pour compléter un cours, une thématique : recommandations de sites Internet, d'articles et d'ouvrages ; bibliographies ; glossaires participatifs et thématiques (fonctionnalité d'Iris) ; documents audio, visuels et audio-visuels (par exemple lien vers une adaptation au cinéma d'un roman chinois étudié en cours de littérature). Ces documents sont présentés comme la possibilité d'« aller plus loin » par soi-même, sans qu'un traitement du document ne soit nécessairement accompli en cours présentiel.
- Sur Iris sont proposés des devoirs en ligne soumis à évaluation. Pour certains cours de civilisation, nous avons commencé à utiliser la fonctionnalité des tests de connaissance ou quizz, non compris dans l'évaluation. Ceux-ci permettent aux étudiants de prendre conscience de ce qu'ils ont compris et retenu et à l'enseignant de saisir ce qui a été mal expliqué et donc mal compris.

L'ENT est utilisé pour communiquer auprès des étudiants à propos d'événements culturels en lien avec le monde chinois qui se déroulent sur le campus, à Toulouse ou ailleurs.

Afin de toucher davantage d'étudiants mais aussi nos potentiels futurs étudiants et de les informer sur la culture, la politique, l'économie dans le monde chinois ainsi que la recherche en sinologie, la section Chinois est aussi inscrite sur des réseaux sociaux où elle procède à une veille culturelle et scientifique sur la Chine et le monde chinois.

DIMENSION RECHERCHE

Concernant les remarques sur la faible dimension de la recherche dans la formation de chinois, nous souhaitons rappeler que la Licence LLCE chinois est extrêmement récente : elle a ouvert en 2011.

En outre, la création d'un master n'a pas encore été validée. Elle est demandée pour la prochaine vague d'accréditation de la vague A (2016-2020). Les étudiants actuels de la licence ainsi que d'anciens étudiants avec lesquels nous sommes toujours en contact (première promotion L3, diplômée en 2013-2014) nous demandent

régulièrement quand ouvrira le master. Du point de vue du développement de la recherche dans la formation LLCER de chinois, l'ouverture d'un master serait un moteur capital.

Nous avons bien entendu déjà tenté d'étoffer l'équipe enseignante d'au moins un autre enseignant-chercheur, mais l'absence de création de poste rend jusqu'à présent vain tout effort en ce sens.

Spécialité Etudes Anglophones

1- Page 3 : « les activités de recherche restent marginales dans le cursus » :

- Les cours que nous proposons aux étudiants dès la L1 et tout au long de la Licence sont régulièrement faits par des spécialistes (exemple : cours de phonologie (UE 5A) faits par des spécialistes (enseignants-chercheurs dont la recherche porte sur la phonologie ; cours de littérature britannique du XVIII^e siècle (UE 12) fait par une collègue dont la recherche porte sur la littérature de cette période) ; cours d'études filmiques en L2 (UE 13) assurés par plusieurs MCF et PR spécialistes de ce domaine ; il en va de même pour la grande majorité des cours de littérature, de civilisation et de linguistique. Les activités de recherche sont donc en prise directe avec les enseignements dispensés aux étudiants.
- Le lien est de même évident entre la recherche effectuée par les enseignants-chercheurs et le contenu de l'UE 23 (L3), intitulée de manière révélatrice « Découverte des métiers de la recherche ». Elle offre une excellente illustration du lien entre enseignement et recherche, ainsi que de la formation à la recherche et par la recherche.
- Enfin, les thématiques transversales choisies sur les 3 années de la Licence (Espaces et Territoires / Héritages et Mutations / Identités et pouvoirs) par souci de cohérence entre enseignement et recherche sont étroitement liées aux 3 axes du CAS : « Lieux communs », « Faire désordre », « Construction(s) de l'individu et du collectif ». Dès la Licence, les étudiants sont également invités à assister aux colloques, journées de recherche, etc.

2- Page 3 : « peu de liens avec le monde socio-économique de la région » :

- Nous avons établi des partenariats avec plusieurs institutions culturelles de la région (musée, théâtre, cinéma).
- Les membres extérieurs qui siègeront au Conseil de Perfectionnement du DEMA (journaliste, traducteur, éditeur, membre du service culturel du Conseil Régional, etc.) nous permettrons, espérons-nous, d'établir davantage de liens avec le monde socio-économique de la région.

3- Page 4 : « peu d'indications sur l'insertion des étudiants quittant l'université après la licence » + p 5 : « les informations ne sont pas chiffrées » et « peu (voire pas) de données chiffrées dans les dossiers » :

- Nous avons exploité toutes les données mises à notre disposition par l'OVE, et mis autant de données chiffrées que possible.

4- Page 4 : « place de la professionnalisation » / « contribuer à améliorer l'insertion professionnelle après la licence » :

- Nous avons prévu, dans l'offre de formation 2016-2020, d'intensifier les liens entre les enseignants-référents et les collègues de la DOSI.
- De plus, dans l'UE 505, (Découverte des métiers des langues), nous proposerons aux étudiants un bien plus large éventail de métiers à découvrir, et nous avons l'intention de demander à davantage de professionnels d'intervenir, de manière à renseigner les étudiants non seulement sur les domaines de l'enseignement, de la formation, de l'éducation et des pratiques pédagogiques, mais aussi sur celui des métiers de la médiation culturelle et du journalisme, de la traduction et de l'interprétariat ou encore du métier du tourisme. Ces précisions (ainsi que celles du 2) sont la réponse que nous pouvons, au DEMA, apporter au « point faible » n°1 et au 3^{ème} § de la conclusion (« cibler d'autres débouchés »).

5- Page 5 : « peu d'information sur la place réelle du numérique dans les enseignements » :

- De nombreux enseignements de la licence LLCER Etudes Anglophones sont dispensés soit directement grâce à des outils pédagogiques en ligne (cours d'oral, de phonologie, d'études filmiques, etc.), et bon nombre d'enseignants utilisent aussi la plate-forme Iris, qui fournit des outils pédagogiques très précieux. Nous utilisons également des logiciels informatiques (par exemple : PRAAT), ainsi que des logiciels de travail en réseau. IDMCClass et LOGOLAB sont notamment utilisés de façon prépondérante dans les salles multimédia et les laboratoires de langue qui constituent une grande part du type de salles dorénavant disponibles à l'UFR des Langues.

De plus, quelques enseignements de L3 (UE 21 par exemple) préparent concrètement les étudiants à un usage approfondi des outils informatiques et à la requête sur corpus littéraires, linguistiques, traductologiques ou civilisationnistes. Ces savoir-faire seront aussi utiles pour les étudiants qui poursuivront en Master que pour ceux qui choisiront une orientation autre.

Spécialité Espagnol

- Page 3 : « Pour chacune de ces spécialités, l'objectif est de former des spécialistes de la langue, de la culture et de la civilisation ». Il faudrait rajouter la **littérature**.
- Page 3 : « les activités de recherche restent marginales dans le cursus ». On pourrait mentionner l'obtention en Juin 2014 par le département d'espagnol d'un IDEX « Innovations Licence » baptisé « parcours Espagnol Jeunes Talents » dont un des objectifs est précisément la **sensibilisation progressive des étudiants de licence aux activités en lien avec la recherche** (conférences de type « grand public » par des enseignants chercheurs français et étrangers dès la première année ; séminaires de recherche adaptés au public de L (recherche et monde professionnel non universitaire) ; colloques...
- Page 4 et 5 rubrique : Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite : ajouter : « Dans le cadre du parcours Espagnol Jeunes Talents (IDEX « Innovations en Licence » obtenu en juin 2014) un accompagnement personnalisé est offert à chaque étudiant à hauteur de 2H minimum par semestre.

Spécialité Portugais

Page 3 : Concernant la recherche : le Portugais n'est pas cité dans l'avant-dernier paragraphe de la page 3. Or les enseignants-chercheurs de la Section de Portugais sont rattachés au Laboratoire de Recherche IRIEC Toulouse et, dans ce cadre, ils ont organisé des Journées d'Etudes lusistes et participé à Deux Colloques ainsi qu'à des Journées d'Etudes Ibériques et Latino-américains:

[Journées d'études Crimes et châtements dans les mondes ibériques. Textes et images](#), 14 janvier 2011 (organisation Cristina Duarte ; participation Emanuele de Maupeou)

[Journée d'études Un air provincial Villes des Amériques](#) (organisation et participation Cristina Duarte ; participation Marc Gruas), 27 janvier 2012

[Journée d'études : Dictatures, censures et répression dans les mondes lusophones : XXe et XXIe siècles](#), 11 mai 2012, (Organisation et participation Marc Gruas ; participation : Emmanuelle Guerreiro, Jacqueline Mader, Emanuele de Maupeou, Cristina Duarte et Viviane Ramond).

[Journée d'études sur la Révolution des Oeillets](#), 13 juin 2014 (Organisation et participation Marc Gruas, Emmanuelle Guerreiro ; Participation : Viviane Ramond et Cristina Duarte)

[Colloque international De cierta manera : Identités plurielles et normes de genre dans les cinémas latino-américains](#), 28 mars 2012 - 30 mars 2012, (Participation Cristina Duarte)

[L'impossible silence : créer sous la censure dans les mondes ibériques.](#), 13 novembre 2013 - 15 novembre 2013 (Participation : Marc Gruas et Cristina Duarte)

[Journée d'études pluri-disciplinaire Carnaval Espagne & Amérique latine](#), 10 février 2012 (participation Cristina Duarte)

[Journées d'études Ville-Monde Territoires Ibériques](#), 27 avril 2012, (participation Cristina Duarte)

Toutes ces manifestations scientifiques en lien avec les enseignements et les programmes de Littérature et civilisation lusophones dispensés en Licence de Portugais ont été assidument suivis par les étudiants inscrits en Licence de Portugais.

Certaines de ces manifestations ainsi que des Conférences ont fait l'objet d'une captation vidéo, et sont en libre accès notamment pour les étudiants de Licence de Portugais sur Canal U :

<https://www.canal->

[u.tv/themes/lettres_arts_langues_et_civilisations/langues_litteratures_et_civilisations_etrangeres/portugais/langue_et_litterature](https://www.canal-u.tv/themes/lettres_arts_langues_et_civilisations/langues_litteratures_et_civilisations_etrangeres/portugais/langue_et_litterature)

<https://www.canal->

[u.tv/themes/lettres_arts_langues_et_civilisations/langues_litteratures_et_civilisations_etrangeres/portugais/civilisation](https://www.canal-u.tv/themes/lettres_arts_langues_et_civilisations/langues_litteratures_et_civilisations_etrangeres/portugais/civilisation)

p. 5 : Concernant la place réelle du numérique dans les enseignements, la Section de Portugais tient à souligner son engagement actif dans ce domaine (cf. Bilan d'auto-évaluation, Points forts de la formation, p. 2) : « Utilisation systématique des outils multimédias présents sur la plateforme IRIS disponible à l'UT2J (renforcée depuis la précédente évaluation), notamment par la mise en place progressive du dispositif TICEQUAL proposé par la DTICE ainsi que par la formation des enseignants de portugais à ces outils pédagogiques numériques (formations DTICE) ».